

# Quatre premières en deux jours

par Bernard CROZES

## Résumé :

L'auteur décrit sa découverte de 4 espèces très rares, nouvelles pour lui, trouvées au cours de 2 sorties effectuées dans le Haut-Rhin : *Hydropus marginellus*, *Phaeocollybia lugubris*, *Inocybe hygrophorus* et *Hygrocybe aurantiohutescens* var. *subconica*.

Quatre premières en deux jours, 4, 1, 2 ... Pour un peu c'était le 421. C'est le seul titre original que j'ai trouvé. Depuis quelque temps mes sorties se soldaient par la rencontre d'espèces banales et je désespérais de n'avoir rien à me mettre sous le micro.

Un coup de fil de Michel Tschirhardt allait me sortir de ma torpeur mycologique. Il voulait me montrer *Amanita beckerii*. Je l'avais déjà vue lors d'une expo à Seloncourt. Comme je n'étais pas disponible immédiatement nous convenons de nous voir après le week-end. C'était bien elle, en piteux état après quelques jours passés au frigo mais reconnaissable à sa couleur bien particulière, à son chapeau longuement strié et aux restes de volve sur le chapeau (vérifié au micro également).

De mon côté je lui montre *Inocybe patouillardii* ramené de Strasbourg qu'il connaissait également. Et lui, de m'indiquer une station proche que je ne connaissais pas : la colline calcaire d'Ilfurth, en bordure du cimetière militaire allemand.

Le lendemain, 22/06/99, Me voilà parti pour ce cimetière avec mon matériel photo. De patouillard point, mais 3 autres Inocybes... J'arrive à déterminer *Inocybe rimosa* et *Inocybe asterospora* mais le troisième me laisse perplexe...

En poursuivant ma prospection sur la colline j'arrive dans la zone protégée aux orchidées. Dans le sentier je trouve par dizaines de magnifiques Hygrophores jaunes avec des tons rouge-orangé. Là, je reste pantois et admiratif... Vite une photo. Il faudra que je les montre à Paul Hertzog...

Le surlendemain, 23/06/99, nous sommes convenus avec Michel Tschirhardt de nous retrouver pour une petite sortie ensemble. Le hasard nous conduit au-delà de Masevaux en altitude (500 m.) dans une forêt à abies dominants. Bilan : 45 espèces dont un *Phaeocollybia* que je vais vérifier au micro mais dont je suis à peu près sûr : *Phaeocollybia lugubris* que j'ai déjà vu mais

que je n'ai jamais trouvé. Je mets soigneusement de côté une petite « Omphale » qui poussait en une dizaine d'exemplaires sur une souche pourrie d'abies. Si déjà je vais chez Paul, autant que j'ai du matériel à lui soumettre... Je rajoute quelques Entolomes et Russules.

Le rendez-vous chez Paul sera pour jeudi car je dois me rendre à Strasbourg. Le matin (7 H 15 environ) je dépose mes trouvailles dans une glacière dans son jardin avec un petit mot.

Le soir, au retour, la détermination est faite et Paul a l'air satisfait de sa journée. Le *Phaeocollybia* est bien *lugubris*. L'« Omphale » est *Hydropus marginellus*, espèce qu'il connaît bien pour l'avoir trouvée plusieurs fois dans les Vosges, toujours en altitude. L'Inocybe a *hygrophorus* pour épithète, encore une rareté qu'il avait déjà vue. Quant à l'Hygrophore, c'est pour lui une première ; en suivant les clés de M. Bon dans son mémoire hors série n°1 il arrive à *Hygrocybe aurantiolutescens* var. *subconica* qui est synonymisée par certains avec *Hygrocybe pseudocuspidata* semble-t-il.

Voici une description sommaire de ces espèces avec quelques références bibliographiques.

### **Phaeocollybia lugubris (Fr.) Heim**

#### **Macroscopie :**

*Chapeau* conique à mamelon obtus de 3 cm de diamètre (mais pouvant atteindre 7 cm) ; couleur fauve ochracé avec quelques tâches de brun vineux ; revêtement légèrement fibrilleux à la loupe malgré que l'aspect soit plutôt lubrifié.

*Chair* à odeur et saveur raphanoïde ; par la suite elle devient plus suave et elle évoque le miel pour certains auteurs.

*Lames* ascendantes et peu serrées, à reflets orangés ; arête plus claire.

*Stipe* radicalement enfoncé dans le sol (coupé à la cueillette) ; concolore au chapeau avec sommet blanchâtre et base vineuse.

#### **Microscopie :**

*Spores* amygdaliformes, verruqueuses de 9 x 5  $\mu$  environ

*Cheilocystides* de forme variable mais présentant généralement un col plus grêle avec une extrémité renflée.

*Poils* du stipe parfois terminés en pointe ou en forme de bec.

**Discussion :**

Cette espèce est la plus grande et la plus commune des *Phaeocollybia* qui présentent toutes une silhouette mycéno-collybioïde, un chapeau conique mamelonné et un stipe profondément radicant. Plutôt montagnarde, elle affectionne les épicéas. Pousse souvent isolée et passe souvent inaperçue (généralement on coupe le stipe en la cueillant si on ne l'a pas reconnue au préalable).

Trouvée sous abies le 23/06/99 près de Niederbruck (MER 3620C22)

**Références iconographiques :**

Bon 246, Courtecuisse 1217, Cetto 438, Däncke 830.

**Hydropus marginellus (Pers. : Fr.) Singer****Macroscopie :**

**Chapeau** de 1 à 2 cm, gris fuligineux à brunâtre, subombiliqué, à centre plus foncé ; marge striée.

**Lames** serrées, blanchâtre, adnées à décurrentes selon les exemplaires ; arête grise (ciliée à la loupe).

**Stipe** de 3 cm environ, poudré, gris plombé devenant brunâtre comme le centre du chapeau.

**Microscopie :**

**Spores** elliptiques banales, lisses, 6-7 x 4-5  $\mu$ .

**Cheilocystides** très nombreuses et de formes diverses, cylindriques ou ventrues.

**Poils** dressés sur la cuticule émergeant des hyphes enchevêtrées.

**Discussion :**

Espèce typiquement montagnarde qui pousse en grande quantité sur les souches pourries de conifères et surtout de sapins, au milieu des mousses qui les recouvrent généralement. Je l'avais peut-être déjà trouvée mais sans l'identifier. Je pense maintenant que je saurais la reconnaître facilement grâce à son habitat et à son contraste de couleurs entre le brun du chapeau et le gris du pied, du moins sur le frais.

Patrick Laurent l'a également trouvée pour la première fois la même semaine sur souche d'épicéa. dans les Vosges.

Le genre *Hydropus* est un genre difficile à cerner d'après Courtecuisse car il comporte des espèces tropicales. La plupart des espèces qui figurent dans les atlas étaient autrefois classées parmi les *Mycènes* ou les *Omphales*.

Trouvée sur souche pourrie d'abies le 23/06/99 près de Niederbruck (MER 3620C22)

Figure sur la liste rouge des champignons à protéger de nombreux pays (Courtecuisse).

**Références iconographiques :**

Bon 170, Courtecuisse 636, Cetto 1917, BK(3) 226.

***Inocybe hygrophorus* Kühner**

**Macroscopie :**

Silhouette rappelant un hygrophore du groupe *conica*.

*Chapeau* finement fibrilleux de couleur fauve-jaunâtre.

*Lames* ascendantes, ventruées, grisâtres avec des reflets jaune-olivâtre ; arête blanchâtre.

*Stipe* rayé de fibrilles, concolore mais plus clair aux extrémités.

**Microscopie :**

*Spores* elliptiques ou réniformes, 9-11 x 4-6 $\mu$ .

*Cheilocystides* cylindro-clavées en masses.

**Discussion :**

Les observations ont été faites quelques jours après, une fois l'espèce identifiée.

Exemplaire unique, récolté le 22/06/99 sur un talus en bordure du chemin menant au cimetière allemand d'Illfurth (MER 3721A14).

Les mycologues allemands la considèrent comme une simple forme d'*Inocybe maculata*.

**Références (aucune iconographie) :**

Moser p. 338, Kühner & Romagnesi p. 218, Bon in DM n° 105 p. 42.

***Hygrocybe aurantiolutescens* var. *subconica* Bon**

(= *H. pseudocuspidata* Kühner)

**Macroscopie :**

*Chapeau* orangé à sommet plutôt obtus de 3 à 4 cm de diamètre, présentant des teintes rouges au sommet ; aspect de la cuticule plutôt sec. Les exemplaires les plus âgés se déchiraient à la marge comme *Hygrocybe calyptriformis*.

*Lames* blanches sur le frais devenant orange pâle.

*Stipe* concolore au chapeau de 4 à 5 cm de hauteur.

**Microscopie :**

*Spores* banales, petites 9-10(11) x 5-6.

*Basides* tétrasporiques, plus ou moins bouclées.

*Trame* à hyphes allongées du sous-genre *Hygrocybe* (*Godfrinia*).

**Discussion :**

Cette espèce, nouvelle pour l'Alsace, a été trouvée en plusieurs exemplaires sur la colline calcaire (300 m.) d'Ilfurth le 22/06/99 dans une prairie classée réserve naturelle (MER 3721A14) et a été déterminée par Paul Hertzog.

Revenu sur le site le 29/06/99, j'ai découvert 3 nouvelles stations avec chaque fois une dizaine d'exemplaires. Un envoi (diapo, excisata et exemplaire frais) a été fait à Marcel Bon qui a confirmé la détermination.

Herbier BC99062901.

Cette espèce pose de nombreux problèmes de détermination car elle est rangée dans la section des *Macrospora*e avec *H. konradii*, *persistens* et *aurantiolutescens* alors qu'elle se caractérise par des spores relativement petites (8,5)9-12(13) x 5-6 d'après la clé de Bon.

Par ailleurs la dichotomie « bisporie majoritaire, boucles nulles ou rares – tétrasporie majoritaire, boucles nombreuses » n'était pas évidente et lors de mon premier examen je ne trouvais que des basides bisporiques. PH et MB ont bien vu, eux, des basides tétrasporiques plus ou moins bouclées. Les observations microscopiques retenues sont celles de MB.

D'après Bon la synonymie avec *pseudocuspidata* est possible mais c'est un *nomen nudum* et il préfère la première dénomination (il semble que dans le fichier de la SMF la seconde soit retenue). La planche de Bon qui figure à la fin de son ouvrage est trop rouge et m'avait laissé perplexe.

**Références :**

Bon in DM mémoire hors série n° 1 Les Hygrophores p. 42, pl. 2 I.